III

DEUX VILAINES FIGURES

—Il y a trente-trois livres, trois sous et quatre deniers, fit Jasmin, après avoir étudié les crans et les hiéroglyphes du morceau de bois, mais ne parlons que des trentes-trois livres.... le reste se retrouvera avec autre chose....

Soudain la main de La Bricole, un instant disparue dans les profondeurs de ses poches, reparut.

Elle était vide.

L'homme maigre s'en servit pour tordre sa moustache en s'écriant d'un ton tragique :

—Fatalité !....

—Quoi ?.... demanda vivement l'hôte, qu'y a-t-il donc ?

—Il y a que j'ai oublié ma bourse !

—Ah ! ah !....

—Décidement, le diable s'en mêle !....

—C'est ce que je commence à croire.... répliqua Jasmin en goguenardant, il doit se mêler de vos affaires, en effet, car il loge dans votre bourse, et vous le tirez sans cesse par la queue !....

—Mon digne ami, ne raillez point ! fit La Bricole.

—Railler !.... je n'ai garde !.... comment me permettrais-je, moi, pauvre hère, de railler un si parfait gentilhomme, un cadet d'une riche et puissante famille qui traite d'égal à égal avec des têtes couronnées !.... je sais trop bien ce que je dois à monsieur le chevalier pour cela ?....

—Toujours gai !.... toujours plaisant ! dit l'homme maigre d'un air aimable, en frappant du plat de sa main sur le gros ventre de son interlocuteur, ce cher Jasmin !.... il me donne des coups de boutoir sans me dire gare !.... eh bien, je l'aime ainsi....

—C'est bien de l'honneur que vous me faites....

—Tenez, mon bien bon, soyez franc avec moi.... convenez que vous n'ajoutez pas foi à cette histoire de bourse oubliée....

—Heu..... heu.....

—Ah ! ce Jasmin !.... quelle perspicacité ! quelle finesse !.... on ne peut rien lui cacher !.... Eh bien ! vous aviez raison.... j'ai ma bourse....

—En vérité ?

—Seulement elle est vide....

—Voyez-vous ça !

—Mais cet état précaire n'est que momentané.... dès demain, je rentre dans une somme importante.

—Tant mieux pour vous.

—Je touche des fonds que m'envoie ma noble famille....

—Cela fait son éloge.

—Jasmin, ne me croyez-vous point ?

—Fort peu.

—Sur ma foi de gentilhomme, je vous jure que je dis la vérité....

—Tant mieux, car alors, étant en argent, vous me payerez.

—Oui, Jasmin, et avec une volupté pure, mais en attendant....

—En attendant ?....

—Montrez-vous un ami véritable, sachez reconnaître la confiance que je vous témoigne. Ouvrez-vous pour moi, 6 Tonneau !....

—Ah ! que nenni !....

—Jasmin, cher Jasmin, la soif me dévore...Donnez-moi à boire... demain je payerai.

—Payez aujourd'hui, et vous boirez....

Arrivé à ce point, La Bricole comprit qu'il était inutile de pousser plus avant un dialogue qui ne le conduirait pas à son but, et que ses supplications se briseraient contre une résolution inébranlable.

Il redressa sa haute taille, il affila les crocs menaçants de ses moustaches, et, s'efforçant, de donner à sa physionomie et à toute sa personne quelque chose de majestueux, il s'écria :

—Je ne m'abaisserai pas davantage devant vous, lourde panse bouffie d'orgueil et